

Racisme anti-asiatique : un appel à «agresser chaque Chinois» circule sur les réseaux sociaux

Une enquête a été ouverte par le parquet de Paris. L'Association des Jeunes Chinois de France incite à porter plainte à chaque agression ou insulte raciste constatée.

Par **Steve Tenré**

Publié le 30 octobre 2020 à 10:51, mis à jour le 1 novembre 2020 à 12:46



«Si vous êtes asiatique, prenez les précautions maximales», alerte l'Association des Jeunes Chinois de France. [pixarno - stock.adobe.com](https://www.pixarno.com)

Un appel à «*agresser chaque chinois*» dans les départements d'Île-de-France circule sur les réseaux sociaux, a appris *Le Figaro* auprès de l'Association des Jeunes Chinois de France (AJCF) vendredi 30 octobre.

«Nous recevons de nombreux signalements depuis mercredi d'appels à la violence», a indiqué le groupe, qui s'est fendu d'une publication Facebook jeudi.

La communauté asiatique est accusée d'être à l'origine de la propagation du nouveau coronavirus.

«Les messages haineux et d'incitation à la violence se multiplient. Si vous êtes asiatique, prenez les précautions maximales. Si vous n'êtes pas asiatique, veillez sur votre prochain», écrit l'association. Le collectif incite chaque victime ou témoin d'une agression ou de propos racistes à porter plainte ou à le signaler à l'association : *«Sans plainte, il n'y a officiellement aucun délit, crime ou même victime.»*

La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) a également signalé les faits sur son site, et a annoncé saisir la justice.

Le parquet de Paris précise au *Figaro* qu'une enquête du *«chef de provocation publique à commettre une atteinte à l'intégrité physique d'une personne à caractère raciste»* a été ouverte. Les investigations ont été confiées à la Brigade de répression de la délinquance contre la personne (BRDP). Une plainte a été déposée et un signalement réalisé sur la plateforme Pharos, chargée de détecter les contenus en ligne illicites.

Dimanche matin, les tweets les plus virulents n'étaient plus visibles et des comptes ont été suspendus.

À VOIR AUSSI - #JeNeSuisPasUnVirus: des Asiatiques dénoncent le racisme lié à l'épidémie de coronavirus